

Présentation du livre *Moines, saints et hérétiques dans l'Éthiopie médiévale*

ARH Université de Rennes II

jeudi 13 mars 2025

Olivia Adankpo-Labadie (UGA -LUHCIE)



Enluminure représentant
Ēwostātēwos avec ses disciples
Absādi, Fileppos et un enfant
(Dabra Šarābi, XVe/XVI siècle)

L'exil du moine Ēwoṣṭātēwos au début de l'année 1337

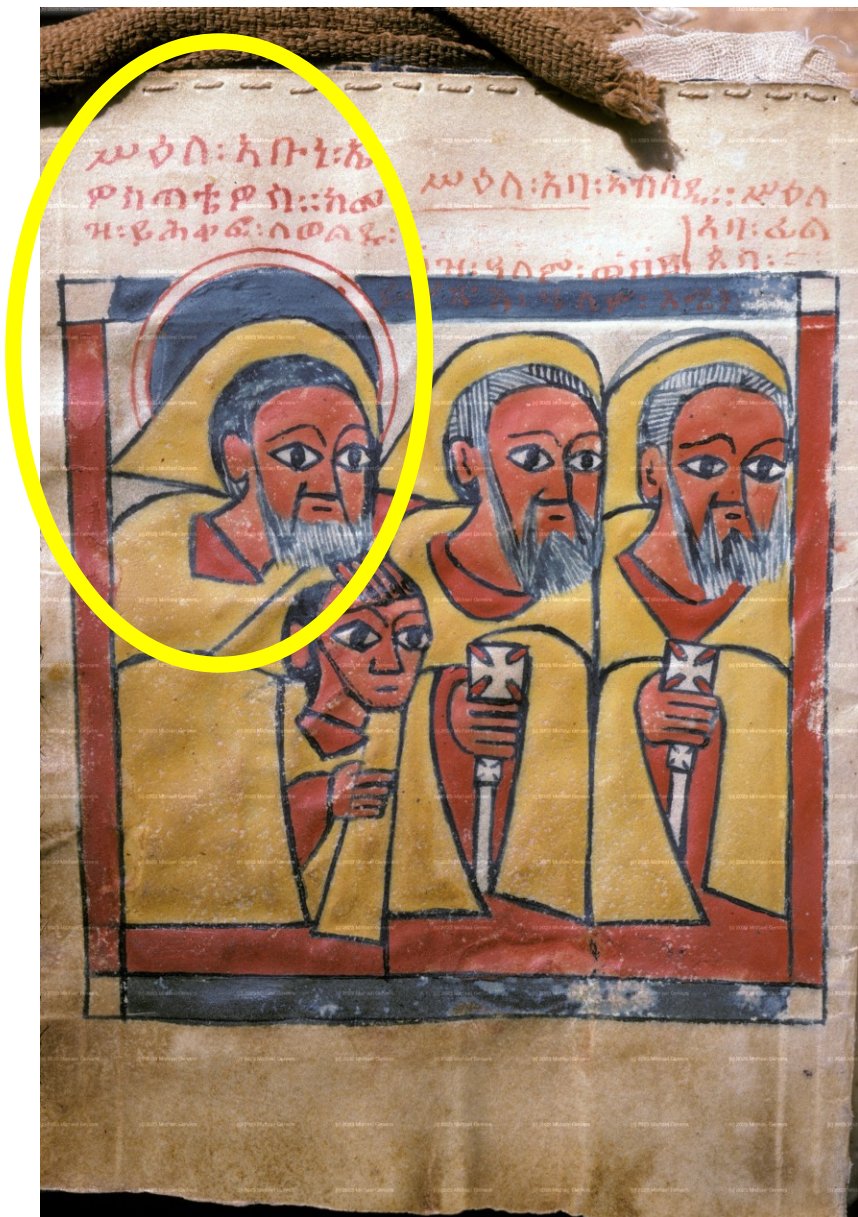
(extrait du *gadla Ēwoṣṭātēwos* composé vers 1380) :

Au temps d'Amda Ṣeyon, roi d'Éthiopie, eut lieu l'exil d'hommes et de femmes, de moines et de prêtres. Car le roi leur avait demandé : « Communiez avec moi dans la prière ». Mais tous répondirent d'une seule voix au roi : « Nous ne nous unirons certainement pas à toi parce que tu as épousé la femme de ton père, ce que la loi interdit de faire ». Encore une fois, le roi leur demanda : « Communiez [avec moi] ! ». **Mais 'abbā Baṣalota et 'abbā Ēwoṣṭātēwos avec l'ensemble des abbés lui objectèrent d'une seule voix** : « Ni nous n'obéirons à ta parole, ni nous exécuterons ton ordre. Fais de nous tout ce que tu veux, puisque nous sommes fermement résolus à persévérer dans la loi de notre Dieu. Comme dit notre Seigneur dans l'Évangile : Heureux ceux qui seront persécutés pour la justice ». Et après cela, le roi les exila et **notre père Ēwoṣṭātēwos partit en exil au temps de Nagada Krestos, gouverneur** (*mak^wannen*) du Ṣarāwē. Et le nombre de ceux qui furent exilés avec lui fut de 1000.

Manuscrit Vat. aeth. 46, fol. 53r-54r. (traduction personnelle)

ሰ ታፍ፡ሰንጉሠ፡ኢና፡ኅብር፡
 መስጫ፡በእንተ፡ዘአውሰብከ
 ብእሲተ፡ከቡክ፡ዘከልክ፡ሕገ፡
 ክሙ፡ኢይግበርዎ፡ወክሶበ፡ሄ
 ቤቡሙ፡ንጉሠ፡ሰበ፡ወይ
 ቤብዎ፡ክበ፡ዝጸሎት፡ወክ
 ባ፡ኢዎክጣ፡ወክ፡ወክሶ
 ሙ፡መምህራን፡በ ቃል፡ቃ
 ልክሂ፡ኢንሰዎ፡ወትእ፡ገ
 ክሂ፡ኢንጉብር፡ግበር፡ላሶሌኒ፡
 ክሶ፡ዘፈቀደክ፡እስመ፡ኖቡ
 ዓን፡ንሕኒ፡በእንተ፡ሕግ፡አዎ
 ላክኒ፡ወይቤ፡እግዚእኒ፡በ

ወንጌል፡ብ፡ዓን፡እስመ
 ዓ፡ዎሙ፡በእንተ፡ጸይቶ
 ወእመዝ፡አይይሙ፡ንጉሠ፡
 ወአቡኒሂ፡ኢዎክጣ፡ወክ፡
 መጽአ፡ከሰላሚ፡በመዋሶሊ
 ሁ፡ሰንጉሠ፡ክርስቶስ፡መከ
 ንኒ፡ሰራዊ፡ወክኒ፡ኖብቶ
 ፤ ፡ሰላሚ፡ተሰደ፡መስላሁ
 ሠሰበ፡ርእየ፡ወረኢና፡እግ
 ዚእ፡ሰክባ፡ኢዎክጣ፡ወክ፡አ
 ቍቶሮ፡ፈይ፡ፋይ፡ንጸይቶ
 ካናሁ፡ወየውሀቱ፡ወሕቶ
 ሠናየ፡ዘአልቦ፡ትክዘ፡ዓሰዎ



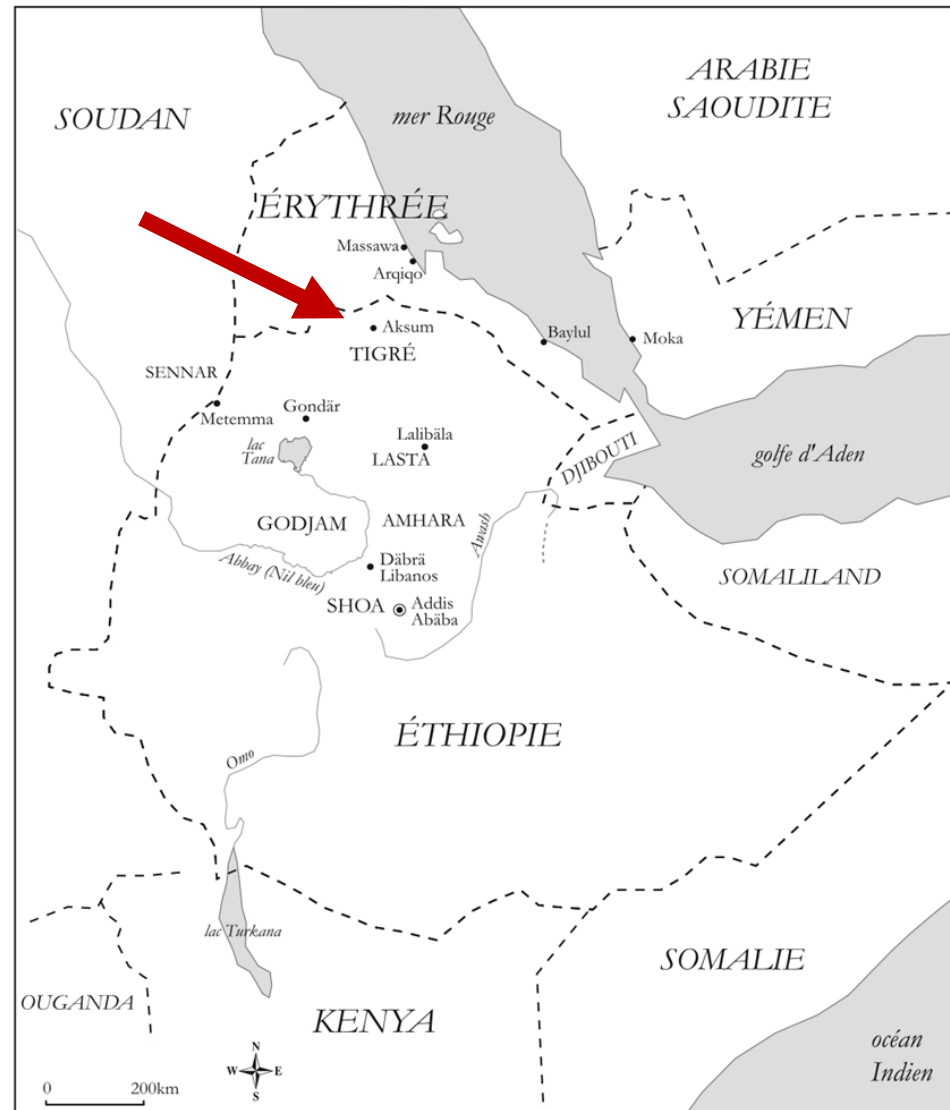
Enluminure représentant Ēwostātēwos avec ses disciples Absādi, Fileppos et un enfant (Dabra Šarābi, XVe/XVI siècle)

- Qui est Ēwostātēwos?
- Pourquoi a-t-il été considéré comme hérétique et exilé du royaume à la fin des années 1330?
- Comment ses disciples, ses fils spirituels qu'on appelle les **eustathéens**, ont-ils établi et consolidé des communautés monastiques en dépit des persécutions et de l'exclusion sociale des années 1330 à 1450 ?
- Comment sont-ils parvenus à diffuser l'enseignement de leur maître et à retourner le stigmate de l'hérésie en démontrant au contraire la conformité de leurs doctrines et de leurs pratiques ?
- **Reconstituer l'histoire de ce mouvement monastique** dissident des origines à la reconnaissance
- Réfléchir à la **signification religieuse, sociale et politique de l'hérésie** dans l'Éthiopie chrétienne médiévale.



Royaume antique
d'Aksum (Axoum)

Nom d'une cité
antique, capitale
du royaume



Carte de l'Éthiopie dans ses
frontières politiques actuelles

Carte réalisée par Claire Bosc-Tiessé et
Anaïs wion



Paysage de hauts-plateaux, nord du Tegrāy

Désert (*gadam*)
Haut-plateau (*dabr*)

Photographie prise par
Olivia Adankpo en juin 2012

L'Éthiopie, une chrétienté ancienne

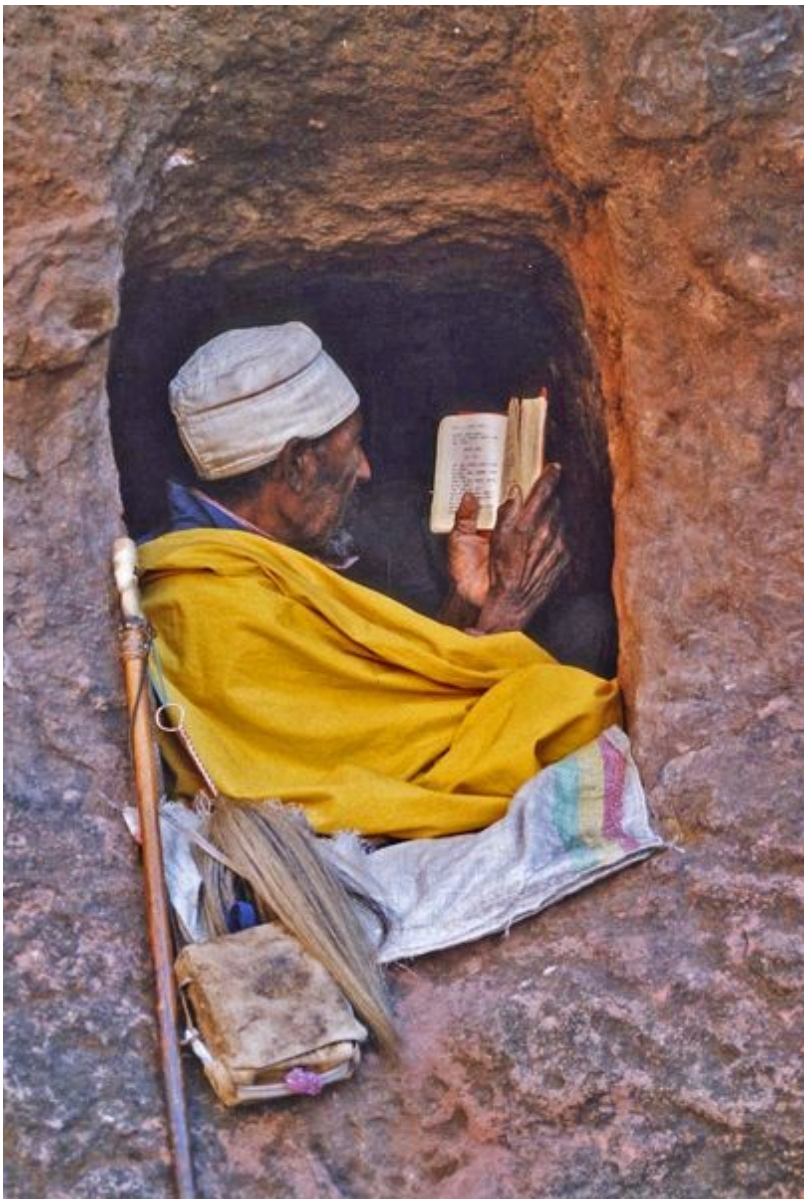
- Royaume antique d'Aksum/Axoum : Ier- VIIe siècle de notre ère
- Expansion des Aksumites en mer Rouge et en Arabie II-VIe siècles
- Christianisation : milieu du IVe siècle (« conversion du roi Ēzānā »)
- Traduction de la Bible en guèze (éthiopien classique) : Fin du IVe siècle – Ve siècle
- Rattachement au patriarcat d'Alexandrie (nomination du métropolite) : IVe siècle -1959



- Les «**Neuf Saints**» : groupe de neuf moines étrangers, qui auraient participé à la deuxième évangélisation de l'Éthiopie entre le v^e et le vi^e siècle et diffusé le monachisme.
- **Panṭalēwon**, un ermite, un des « Neuf Saints »

Le monastère de Dabra Dāmo, une fondation attribuée à Aragāwi un des « Neuf Saints », est situé dans la région septentrionale du Tegrāy, près d'Addigrat





Ermite lisant à Lalibela



Dabra Ṣarābi fondé par Ēwoṣṭātēwos au début
des années 1330, Tegrāy

L'avènement de la dynastie des Zag^wēs (fin du XI^e siècle-1270)



Ṭanṭawedem, l'un des premiers zāg^wē (fin XI^e-XII^e siècle), prend le nom de règne de Salomon.

Le site d'églises monolithes attribué à Lālibalā, roi zagwē (?-1204-1225-?), Lasta, Ethiopie

Le royaume chrétien d'Éthiopie sous le règne des rois dits « salomoniens » (1270-1520)

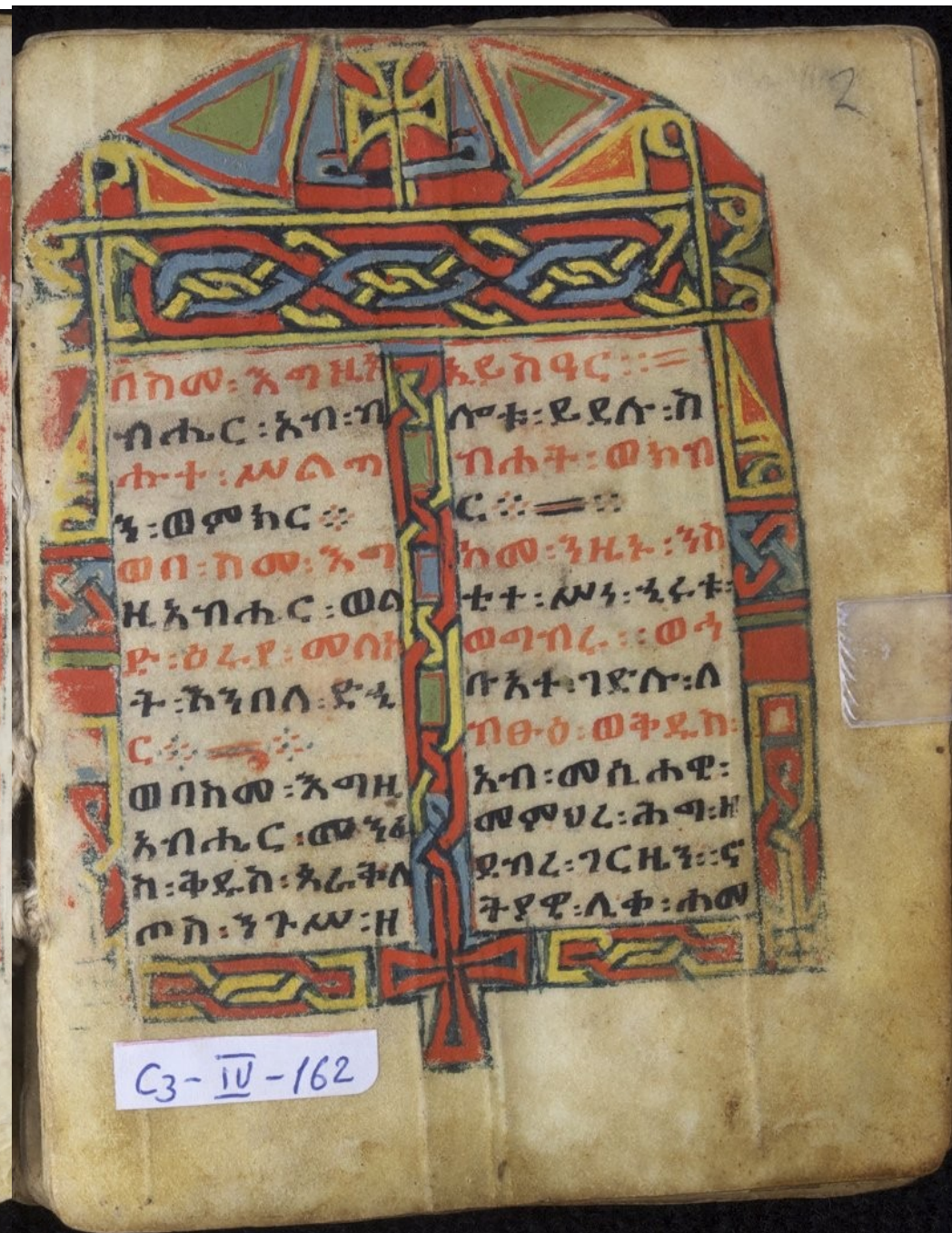
L'idéologie politique des rois dits « salomoniens »

Une politique ambiguë de soutien à l'Église et au monachisme

L'expansion du pouvoir royal et l'affirmation de l'autorité du roi dans l'Éthiopie médiévale



Portrait de Salomon en juge d'après un
manuscrit du Tegrāy du XVe siècle



C3-IV-162

Vies de
saints
(*gadlāt*)
manuscrit
du XVe siècle
copié au
monastère de
Gunda Gundē
(Tegrāy, nord
de l'Éthiopie)

(crédits:
photographie
prise par Michael
Gervers)

- Les deux sabbats: *sanbata ʾayhud*, le sabbat des juifs et le *sanbata krestiyān*, celui des chrétiens
- Concile de Laodicée au IV^e siècle
- **Le roi Amda Šeyon (1314-1344)**, puis avec Warāsina ʾEgziʾ gouverneur du Sarāʾē exilent Ēwoṣṭātēwos vers 1337
- Dispersion et isolement des communautés eustathéennes (1340-1390)
- **Reprise des persécutions entre 1398 et 1404 avec l'arrivée du métropolite Bartalomēwos**
- Le **souverain Dāwit** autorise soudainement la pratique des deux sabbats au nord du royaume en **1404**.
- En 1450, le souverain éthiopien **Zarʾa Yāʿeqob** autorise la pratique des deux sabbats et la rend obligatoire dans tout le royaume.
- Les eustathéens deviennent désormais des alliés du pouvoir royal.

Les principales pièces du dossier

- le *gadla Ēwostātēwos*, le récit de la *Vie* du moine Ēwostātēwos = texte hagiographique
- 3 rédactions de ce texte
- **Version α** = Recension primitive rédigée dans les milieux eustathéens fin du XIVe siècle . Mention des motifs de l'exil du saint; mention de la rencontre avec le gouverneur; figure du moine martyr opposé au roi Amda Šeyon. Absence de miracles.
- **Version β** = Refonte complète de la rencontre avec Amda Šeyon; moine thaumaturge et allié du roi. Diffusion dans tout le royaume dès la fin du XVe siècle
- **Version γ** = Condensation de la recension β ; diffusion élargie à l'époque moderne
- Recours à *la recensio vetusta*

Incipit du *gadla*
Ēwoṣṭātēwos (*Vie*
d'Ēwoṣṭātēwos),
XVIIe siècle
Biblioteca
Giovardiana (Veroli,
Italie)

© Olivia Adankpo (2012)

- Mise en évidence d'une nouvelle datation de la *recensio vetusta* : années 1380 au monastère de Dabra Māryām
- Relations d'intertextualité avec le *gadla Absādi*, le récit hagiographique d'un abbé eustathéen fondateur du monastère de Dabra Māryām(1374-1380) + récit de fondation des origines
- Dabra Māryām devient un *scriptorium* de premier plan du mouvement eustathéen dès la fin du XIVe siècle.
- Traduction du plus ancien témoin manuscrit connu et disponible le manuscrit Vat. aeth. 46, BAV.
- Recours aux plus anciens témoignages et travail de (re)datation systématique

Les principales pièces du dossier

- le *gadla Tawalda Madhen*, le récit de la *Vie de* Tawalda Madhen, abbé du monastère eustathéen de Dabra Maryam (1390-1438)
- TEDROS ABRAHA, *Il Gädl di Abuna Täwäldä Mädehn e di Abuna* Vittore, Brépols, Turnhout, 2009 (PO 51/2, n°227).
- Le colophon de l'Octateuque de Dabra Māryām rédigé en 1408/1409 par le scribe Yostinos constitue un document essentiel car c'est un document mêlant écriture de l'histoire et copie d'archives
- LUSINI Gianfrancesco, *Il «Gadla Absādi» (Dabra Māryām, Sarā'ē)*, Louvain, Peeters, 1996 (CSCO 557, 558) [SAe 103-104]).
- Le *gadla Filppos*, le récit de la Vie de Filppos abbé du monastère eustathéen de Dabra Bizan (1373-1406).

Carlo CONTI ROSSINI Carlo, « Il Gadla Filṭṭos e il Gadla Yoḥannes di Dabra Bizan », *R-RAL*, serie V, 8, 1901, p. 62-170.

- *Le Livre de la Lumière*, recueil d'homélies composées en 1450, adopte le point de vue royal
- CONTI ROSSINI Carlo, RICCI Lanfranco, *Il libro della luce del negus Zar'a Yā'eqob (Maṣḥafa Berhān)*, 2 vol., Louvain, 1964-1965 (CSCO 250, 251 [SAe 47,48]).



© archives Roger
Schneider I.E.S (Addis
Ababa, Éthiopie)



Dabra Ṣarābi
Les deux abbés avec mon
interprète Nebyat Tekele

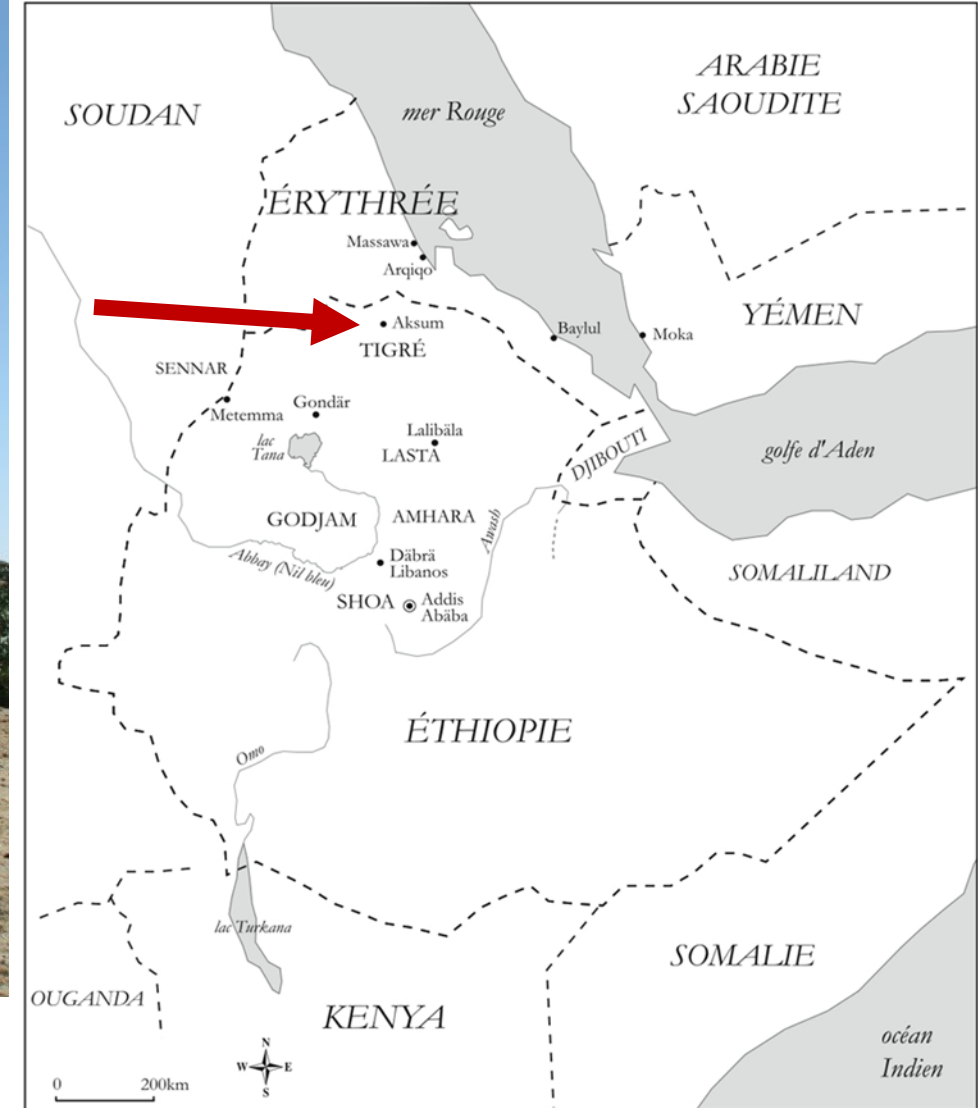
Photographie prise par O.
Adankpo-Labadie en 2012



Analyser la *Vie* du moine éthiopien Ēwostātēwos Mā'qaba Egzi' (nom de naissance)



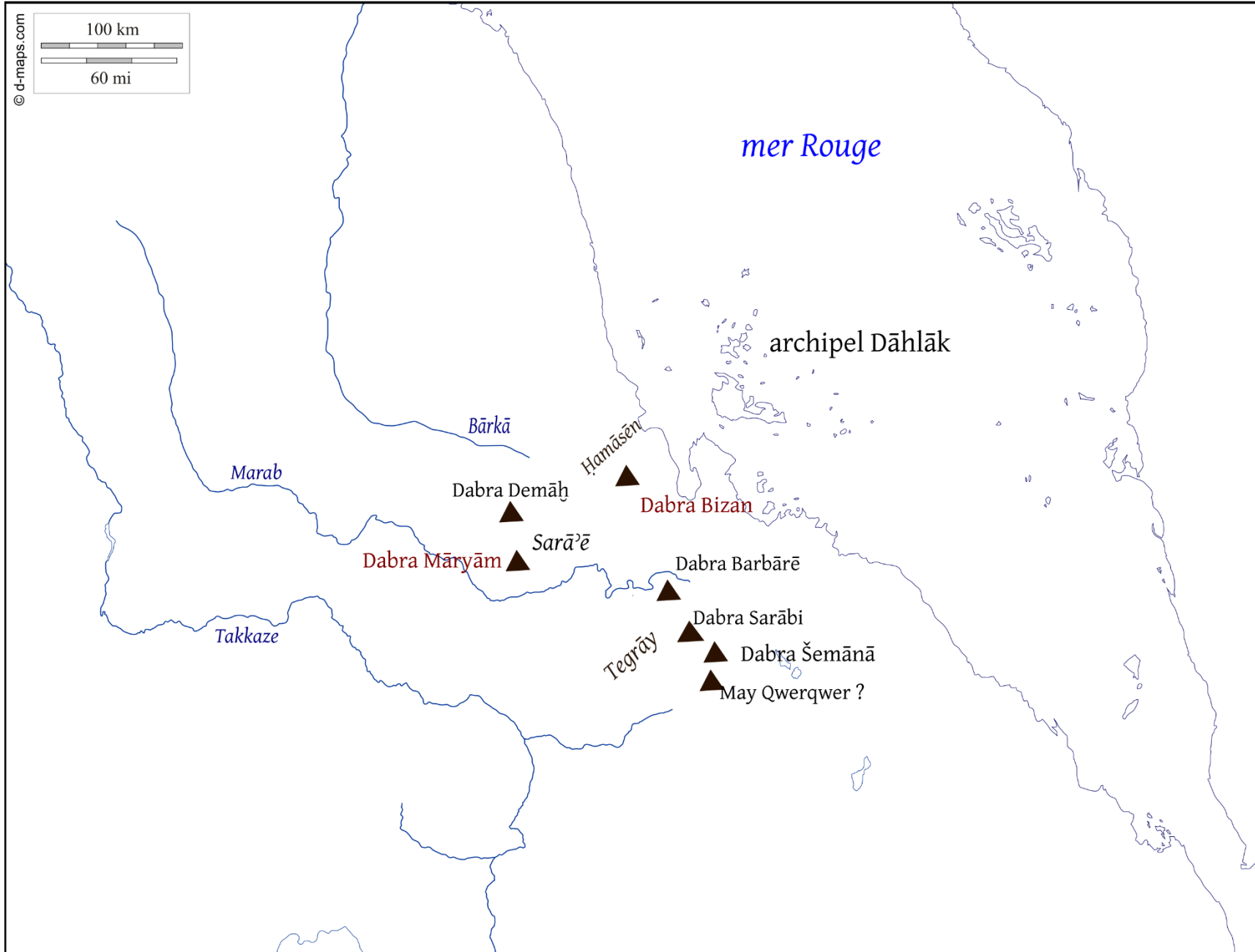
entrée de l'église de Qorqor Māryām ©C. Bosc-Tiessé





Eglise du monastère de Dabra Bakwer (XVe siècle), nord de l’Ethiopie

© Olivia Adankpo, mai 2013



Ḥamāsēn

Région historique

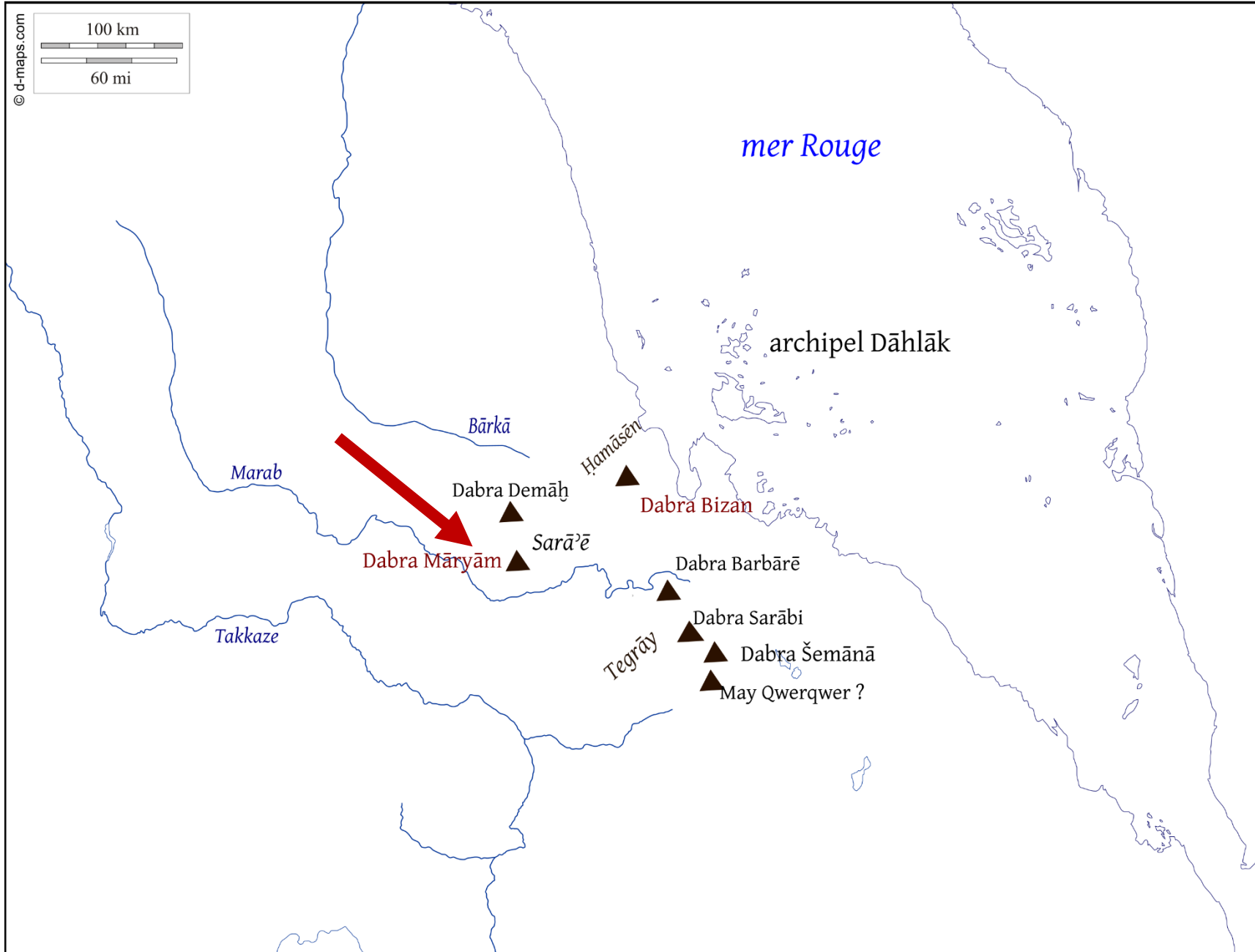
▲ Monastère eustathéen

Dabra Bizan Pôle du
monachisme eustathéen



- Absādi (? – 1380), disciple du moine hétérodoxe Ēwostātēwos
- Expérience monastique associant vie solitaire, semi-anachorétisme puis vie communautaire
- Fondateur et abbé du monastère de Dabra Māryām (1374-1380)
- Dabra Māryām devient un *scriptorium* de premier plan dès la fin du XIVe siècle.
- Le *gadla Absādi* (*Vie d’Absādi*; *gadl*/lit. « combat spirituel »)

Enluminure représentant Ēwostātēwos avec ses disciples Absādi, Fileppos et un enfant (Dabra Šarābi, XVe/XVI siècle)



Ḥamāsēn

Région historique

▲ Monastère eustathéen

Dabra Bizan Pôle du
monachisme eustathéen

Les abbés de Dabra Māryām (« mont de Marie »)

1374-1470

- Absādi, fondateur du monastère 1374-1380
- Zakāryās, le bâtisseur d'église 1380-1386
- Romānos 1386-1390/1391
- Tawalda Madḥen, abbé persécuté et refondateur 1390/1438 ?
- Fiḡtor 1438 ?-1446
- Gabra Krestos, nouvel allié du roi et bienfaiteur 1446-1466/1467
- Gabra Marʿāwi 1466/1467- ?

« Et ayant dit cela, il [Absādi] se leva pour aller dans les lieux saints qui avaient été construits dans les temps anciens, les églises dans lesquelles se trouvaient les livres anciens (*beluyāta*) et nouveaux (*ḥadisāta*) des prophètes et des apôtres [...]. Il **cherchait de nombreux livres et les amassait en son cœur**, comme l'abeille qui récolte les fleurs et produit le miel, tel était 'abuna Absādi rassemblant la parole des Saintes Écritures [...] ».

- **Idéal du moine amant du savoir**

- Texte traduit de la *Vie d'Absādi* (*gadla Absādi*) d'après Gianfrancesco LUSINI, *Gadla Absādi*, Louvain, 1996, p. 91 (Texte = T).

Le Livre de la Lumière et l'exclusion des eustathéens au XVe siècle

À cause des disciples de Mā‘qaba ‘Egzi’, l’Église unie, [qui est une] communion apostolique, restait divisée en deux parties. Les disciples de Mā‘qaba ‘Egzi’ honoraient les sabbats, le premier sabbat (*qadāmit sanbata*) et le premier jour de la semaine (‘*eḥud*). Mais ils ne pouvaient pas aller dans la maison du roi ni dans celle du métropolite. Ils ne pouvaient non plus recevoir le sacerdoce (‘*iyenase’u westa kehnat*), parce que dans le royaume n’était pas affirmée la gloire du premier sabbat (*qadāmit sanbat*). En outre, à la cour du métropolite le premier sabbat (*qadāmit sanbat*) était profané, ils le mettaient ensemble avec les cinq autres jours pour accomplir leur travail, ils regardaient comme juifs (*yerēseyomu kama ‘ayhud*) ceux qui l’honoraient, ils les frappaient d’anathème (*wagezwomu*) et ils ne leur permettaient pas d’entrer dans les églises.

- TRAUCHION O. ADANKPO ; TEXTE EDITÉ DANS CONTI ROSSINI et RICCI 1965, p. 145-146 (T).
- Le **verbe** ‘*awgaza* rendu ici par « frapper d’anathème » renvoie plus généralement à de nombreuses formes de malédiction spirituelle : l’anathème, la mise au ban, le bannissement ou l’excommunication.

- le *gadla Tawalda Madhen*, le récit de la *Vie de* Tawalda Madhen, abbé du monastère de Dabra Maryam (1390-1438)
- 'Abbā Bartalomēwos, le métropolite (*pāppās*), vint du pays d'Égypte et il atteignit le pays (*hagar*) du Sarāwē. Šaraqa Berhān, 'aqāšēn (gouverneur) du Sarāwē envoya un messenger auprès d'abbā Tawalda Madhen et lui dit : « Venez avec vos livres pour échanger des arguments (*tetewāśa'u*) **au sujet des sabbats** ». Et 'abbā Tawalda Madhen, accompagné de ses fils, alla vers le métropolite (*pappās*) avec de nombreux présents (*'ammeḥā*) qu'il convient d'accepter pour un hôte (*nagd*). Il les lui offrit, mais le métropolite (*pāppās*) les refusa. 'Abbā Bartalomēwos leur dit alors : « Profanez (*sa'aru*) le sabbat ! ». 'Abbā Tawalda Madhen lui répondit : « Nous nous ne profanerons pas le sabbat [...]»

- Le *gadla Tawalda Madhen*
 - Et lorsqu'on les rencontrait par les chemins, on ne leur disait pas : « Salut ! », et on ne les saluait pas à la main, et on ne leur donnait pas de l'eau à boire et on ne leur donnait pas du pain.
- TEDROS ABRAHA, 2009, p. 114-115.
 - Et lorsqu'il devait fuir par monts et par vaux, **il ne répugna pas à construire encore des églises, pendant qu'il endurait la persécution**, il parvint à construire jusqu'à neuf églises. Il vécut sous la persécution pendant onze années, luttant contre la faim et la soif, contre le froid et la nudité, avec la sueur et la fatigue, et toujours par le jeûne. [...] Et le nombre de ses fils qui trouvèrent la mort par la persécution fut de 207.
- TEDROS ABRAHA 2008, p. 132-133.

Le gadla Tawalda Madhen

- Mais parce qu'ils ne se présentèrent pas devant lui, le roi (Dāwit) envoya [des soldats] pour les arrêter et pour qu'ils comparaissent devant le métropolite (*pāppās*). Il les fit présenter devant le métropolite (*pāppās*), cous enchaînés à un pilori de bois.
- 'Abuna Tawalda Madhen était lié par des chaînes. Il [le roi] le fit comparaître et lui dit : « Profane le sabbat ! », il répliqua : « Nous ne profanons pas le sabbat ! ». Alors ils les traînèrent et les torturèrent .
- TEDROS ABRAHA 2008, p. 126-127

